**Lettre ouverte au Président de la République.**

Monsieur le Président

 Malgré un avis défavorable bien étayé et documenté par le commissaire enquêteur, malgré une opposition massive des habitants des Aspres et de leurs maires, le préfet, votre représentant, a autorisé l’installation d’un parc éolien sur le piémont du Canigou. Cela dans l’indifférence glacée et méprisante du député, des élus départementaux et des prétendants à la mairie de notre grande ville.

 Une fois de plus on peut douter de la démocratie puisque l’expression argumentée et majoritaire des citoyens est bafouée et piétinée par le pouvoir et dans le silence et la passivité de ceux, de tous bords, qui sont sensés nous représenter . Une fois de plus le partage se fait entre les habitants des villes et ceux des champs, entre l’élite et le peuple. Peut-être aurait-il fallu réagir de façon différente comme à Notre Dame des Landes pour être pris en considération ? Il semblerait qu’aujourd’hui on préfère se céder aux violents et ignorer le grand nombre et les arguments. Quand la violence et le dogmatisme priment sur la réflexion et le nombre la démocratie est en danger. Monsieur le Président nous sommes sur une mauvaise pente et je crois que c’est en partie de votre faute.

En 10 ans on a dépensé 120 milliards € pour soutenir l’éolien industriel qui ne produit que 6% de notre électricité (qui est déjà décarbonée). Ne pensez-vous pas que cet argent aurait été plus utile dans les hôpitaux, la justice, l’enseignement, la police…. ? La nécessaire transition énergétique ne peut servir d’alibi à des opérations juteuses pour des cyniques sans foi. On peut se demander dans quelle mesure vous ne l’organisez pas .

Pourtant dernièrement vos déclarations et celles de votre ministre de la Transition énergétique font espérer que vous vous penchiez sur ce cas particulier dans la Pyrénées Orientales.

Pouvez vous encore intervenir et nous rassurer ?

Respectueusement.